

ŒUVRES
DE LAGRANGE,

PUBLIÉES PAR LES SOINS

DE M. J.-A. SERRET,

SOUS LES AUSPICES DE

M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.



TOME TREIZIÈME.



PARIS,

GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, DU BUREAU DES LONGITUDES,
SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER,
Quai des Augustins, 55.

M DCCC LXXXII

TABLE ET SOMMAIRES DES LETTRES.

Correspondance de Lagrange avec Condorcet.

	Pages
1. LAGRANGE A CONDORCET. — Berlin, 30 septembre 1771.....	3
Il le remercie de ce qu'il a écrit dans les <i>Suppléments de l'Encyclopédie</i> au sujet de sa méthode pour la résolution des équations numériques. — Ses recherches sur les problèmes indéterminés. Ce qu'Euler, qui devient aveugle, lui en a écrit; additions qu'il a faites à la traduction française de l'Algèbre d'Euler. — Théorème. — Compliments et observations sur son Mémoire relatif aux suites infinies. — Bernoulli.	
2. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 1 ^{er} décembre 1772.....	6
Remarques sur la démonstration donnée par de Fontaine sur les fonctions homogènes. — On imprime la suite de ses recherches sur les équations; s'occupe de la question de l'accélération de la Lune; concourt à l'Académie de Berlin sur la théorie des comètes, pour lequel Condorcet a envoyé un Mémoire; Ouvrage d'Euler sur la comète de 1769. — Secrétariat de l'Académie des Sciences de Paris. — Le marquis Caraccioli. — D'Alembert.	
3. LE MÊME AU MÊME. — 1 ^{er} janvier 1773.....	8
Il lui envoie une Notice sur le naturaliste Müller. — Remerciements de son appréciation du Mémoire sur les nœuds; la Place. — Bruits de guerre. — D'Alembert.	
4. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 5 avril 1773.....	10
Compliments sur sa nomination à la place de Secrétaire de l'Académie des Sciences. — Pièces d'Euler sur la Lune. — Marquis Caraccioli. — Mémoire qu'il destine à l'Académie; observations sur une découverte de Condorcet: Mémoire qu'il vient de lire à l'Académie de Berlin. — Derniers <i>Opuscules</i> de d'Alembert.	
5. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 19 octobre 1773.....	12
Compliments sur ses <i>Éloges</i> . — Sur le Calcul intégral. — Marquis Caraccioli. — Il travaille à une nouvelle solution d'un problème déjà résolu par Euler et d'Alembert. — Son Mémoire sur la forme de racines imaginaires. — M. Formey. — Le marquis de Pons, envoyé de France. — Mémoire envoyé (par Condorcet) pour le prix des comètes. — Il concourra pour le prix proposé par l'Académie des Sciences. — Traduction de l'Algèbre d'Euler. — Il n'a reçu aucune proposition pour retourner à Turin. — Leur connaissance remonte à dix ans. — Protestations d'amitié.	

	Pages
6. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 23 octobre 1773.....	14
Envoi, par le chevalier de Gauseins, d'un Mémoire manuscrit pour l'Académie des Sciences. — D'Alembert. — Bitaubé. — Lalande. — Marquis Caraccioli. — Mémoires de Göttingue. — Il enverra prochainement un Mémoire sur l'équation séculaire de la Lune. — Il n'est plus question de l'établissement de la Société (académique) à Turin. — Le comte de Saluces. — Pièce de Condorcet sur les comètes, et Mémoires destinés au Volume de 1771. — Comte de Crillon.	
7. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 24 février 1774.....	17
Il a reçu ses deux paquets et celui de Lalande; jugement sur les travaux de M. de Marguerie. — Éloge de Vandermonde. — Observations sur la <i>Résolution des équations</i> de Condorcet. — Mémoires qu'il a envoyés à l'Académie des Sciences. — Marquis Caraccioli. — D'Alembert. — Daniel Melander. — L'abbé Boscovich, moine et jésuite à brûler.	
8. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, s. d. (avril ou mai 1774).....	20
Ses remerciements pour la nouvelle que son Mémoire sur l'équation de la Lune a obtenu le prix. — Concours sur la question des comètes. — Mémoire de Casini sur la réfraction, lu à l'Académie de Berlin. — Bernoulli. — Il désire voir imprimer ses Mémoires couronnés. — M. du Séjour. — Marquis Caraccioli. — Il écrira à d'Alembert par le comte de Crillon.	
9. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 20 juin (1774).....	23
La question des comètes est remise au concours pour 1776; observations sur le Mémoire envoyé par Condorcet pour ce concours. — Mémoire de Bouguer sur la détermination de l'orbite des comètes. — Éloge de la partie historique des Mémoires de l'Académie des Sciences. — Mémoire qu'il destine à cette Académie. — Duc d'Aiguillon. — Observations de la déclinaison de l'aimant, remises par Lambert pour Condorcet. — Marquis Caraccioli. — Compliments sur son <i>Éloge</i> de La Condamine.	
10. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 18 juillet 1774.....	26
Il a reçu un exemplaire de son Mémoire sur la libration de la Lune. — Prix de la collection des Mémoires de l'Académie de Berlin. — <i>Journal littéraire</i> de Berlin. — Il achève son Mémoire sur le <i>Mouvement des nœuds</i> . — D'Alembert. — La Place. — Lalande et la <i>Connaissance des Temps</i> .	
11. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 1 ^{er} octobre 1774.....	28
Envoi du Mémoire sur le mouvement des nœuds. — Remerciements pour l'envoi de l' <i>Éloge</i> de Fontaine dont il a été très satisfait. — Critique des articles de Géométrie et de Mécanique de Fontenelle, qui en a fait un galimatias inintelligible. — Éloge de ses <i>Théorèmes sur les quadratures</i> . — Observations à ce sujet, et sur les méthodes de Fontaine. — Compliments pour Laplace et Vandermonde. — Mémoire de Condorcet sur les comètes.	
12. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 6 janvier 1775.....	32
Sa maladie. — Il est infiniment sensible à ce qu'il lui écrit au sujet de son Mémoire sur les inclinaisons des planètes. — Rapport à l'Académie sur ce Mémoire par d'Alembert et Condorcet. — Observations faites dans l'Inde par Le Gentil. — Éloge des Mémoires insérés par Condorcet dans le Volume de 1772. — Publications de l'Académie. — Essai sur les comètes, par Dionis du Séjour. — Théorie des équations de Fontaine. — Mémoire de Condorcet sur les comètes. — Drame du <i>Conclave</i> .	

	Pages
13. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 4 septembre 1775.....	38
Félicitations sur sa nomination à la Direction de la Monnaie, et sur son projet de réduction des poids et mesures. — Euler. — <i>Le Calcul des probabilités</i> de Condorcet; compliments sur sa Lettre à Euler au sujet de sa <i>Scientia navalis</i> . — Envoi de Livres. Société de Turin.	
14. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 3 janvier 1777.....	40
Compliments sur son <i>Éloge</i> de La Condamine, sur son édition des <i>Pensées</i> de Pascal et ses <i>Lettres sur le commerce des blés</i> . — Mémoire de Lagrange sur les intégrales particulières, et <i>Traité du Calcul intégral</i> , par Condorcet. — Théorème envoyé par Euler; théorème de M. Landen. — Prière de remercier Vandermonde de sa Lettre, qui contient de très beaux théorèmes. — Bruits sur le voyage de d'Alembert à Berlin. — M. Thiébaud. — Tables astronomiques publiées par l'Académie de Berlin.	
15. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 13 avril 1776.....	42
Envoi d'un <i>Mémoire imprimé</i> . — <i>Mémoire de Condorcet sur les séries</i> . — Il a reçu le premier Volume des <i>Mémoires</i> de l'Académie pour 1772, où se trouve son <i>Mémoire</i> sur les Tables des planètes. — Éloges des travaux de Condorcet et de Vandermonde. — Mémoire de M. du Séjour sur les recherches imaginaires, et son Ouvrage sur l'anneau de Saturne. — Amitiés pour d'Alembert.	
16. LE MÊME AU MÊME. — [Berlin], 12 juin [1777].....	44
Margraff nommé associé étranger. — D'Alembert a renoncé au voyage de Berlin. — Longévitè des gens de lettres et des géomètres. — Éloge du Mémoire de M. de Vandermonde sur l'élimination, et du système des fluides de Condorcet. — Tables astronomiques publiées par l'Académie de Berlin. — Tables de logarithmes de Gardiner.	
17. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 2 août 1777.....	46
Concours pour le prix des comètes. — M. Margraff. — Mémoire sur les équations aux différences finies et partielles. — D'Alembert. — Bitaubé. — Condorcet est-il encore inspecteur des Monnaies?	
18. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 12 août 1777.....	47
Il le consulte au sujet du concours pour le prix des comètes. — Envoi d'un paquet à d'Alembert. — Maladie de M. Margraff. — Détails sur le tonnerre tombé sur la maison de Lagrange.	
19. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 27 septembre 1777.....	49
Voyage de Bitaubé à Paris; son éloge. — Recueil de Tables astronomiques, publié par l'Académie de Berlin. — Mort de Lambert. — Regrets sur cette mort. — Il concourra pour le prix des comètes. — Son Mémoire sur les équations aux différences finies. — Formey. — D'Alembert. — Ses Mémoires sur les nœuds et les satellites de Jupiter.	
20. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 8 juin 1778.....	51
Condorcet partage le prix de l'Académie de Berlin avec Zempelhoff. — Lettre de Formey. — Leçons analytiques de Girault de Keroudou. — Il a reçu la Lettre et le Discours de d'Alembert.	

Correspondance de Lagrange avec Laplace.

	Pages
1. LAGRANGE A LAPLACE. — Berlin, 15 mars 1773.....	55
Il a reçu son Mémoire manuscrit sur l'intégration des équations et l'a présenté à l'Académie. — Projet de Laplace de s'établir à Berlin. — Pension accordée par Frédéric II à Pifati. — Éloge de sa théorie sur l'intégration des équations linéaires à différences finies. — Observations sur les séries récurro-récurrentes à deux ou plusieurs indices variables; sur la théorie de Jupiter et de Saturne; sur les équations séculaires.	
2. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 13 janvier 1775.....	58
Éloge de son Mémoire sur la probabilité des causes par les événements. — Mémoire de Lagrange sur l' <i>Utilité de la méthode de prendre le milieu entre les résultats de plusieurs observations.</i> — Du Séjour.	
3. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 10 avril 1775.....	60
Satisfaction que lui ont fait éprouver ses Mémoires, et particulièrement ses recherches sur les inégalités séculaires. — Remarques à propos de la solution du problème des trois corps, par Clairaut. — Éloge de l'Ouvrage de du Séjour.	
4. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 10 mai 1776.....	61
Envoi de deux Mémoires sur lesquels il demande son avis, et principalement sur le premier, relatif aux <i>intégrales particulières des équations différentielles.</i> — Autres Mémoires qu'il a lus à l'Académie. — Changements à l' <i>École militaire</i> de Paris.	
5. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 30 décembre 1776.....	66
Traduction d'un <i>Traité d'Abraham Moivre</i> , projetée par Lagrange et entreprise par Laplace. — Admiration qu'il a éprouvée à la lecture de ses Mémoires. — Théorème de Fermat. — Méthodes du P. Boscovich et de Bouguer. — Mémoires de Laplace et de Lagrange sur la détermination de l'orbite des comètes.	
6. LE MÊME AU MÊME. — Berlin, 1 ^{er} septembre 1777.....	68
Mémoire de Messier sur l'anneau de Saturne; difficultés avec le libraire de l'Académie (de Berlin), qui s'est décidée à publier ses Mémoires pour son propre compte. — Éloge du Mémoire de Laplace sur le Calcul intégral aux différences partielles. — Remarques à ce sujet. — Éloge du Mémoire de M. du Séjour, dont il est impatient de voir la suite, ainsi que les Mémoires annoncés par Laplace. — La Géométrie a toujours été pour lui un objet d'amusement plutôt que d'ambition, et, par son caractère, il est exempt de jalousie.	
7. LAPLACE A LAGRANGE. — 3 février 1778.....	72
Retour de Bitaubé à Berlin. — Remerciements pour les beaux Mémoires qu'il lui a envoyés. — Remarques et additions. — Théorèmes de Fermat. — Le Mémoire de Lagrange sur les intégrales particulières est un chef-d'œuvre d'analyse. — Méthode qu'il en a tirée. — Mémoires de Clairaut et de Fontaine. — Rectification d'une erreur de Condorcet. — Son Mémoire sur le système du monde.	
8. LE MÊME AU MÊME. — Paris, 25 février 1778.....	78
Envoi de son Mémoire sur la précession des équinoxes, où il a donné la solution du problème; objet des <i>Reflexions sur la cause générale des vents</i> , par d'Alembert. — Newton. — Mémoire de Daniel Bernoulli <i>Sur le flux et le</i>	

reflux de la mer. — Éloge de la *Théorie générale des équations algébriques* de Bézout, et de la théorie de M. du Séjour sur l'inflexion de rayons de lumière.

9. LE MÊME AU MÊME. — Paris, 19 novembre 1778..... 81
 Envoi de ses *Recherches sur plusieurs points du système du monde*; ce qu'elles contiennent. — Erreurs de l'abbé Boscovich, avec lequel il a eu une dispute sur les orbites des comètes. — Bitaubé. — Marquis Caraccioli.
10. LE MÊME AU MÊME. — Paris, 9 juin 1779..... 83
 Remerciements pour les Mémoires qu'il lui a envoyés et qui sont dignes de son génie. — Il y a trouvé la confirmation de ses théories. — Euler. — De l'inégalité dans les mouvements moyens de Jupiter et de Saturne.
11. LAGRANGE A LAPLACE. — Berlin, 5 juillet 1779..... 85
 Il a reçu son Mémoire. — Ses recherches sur le flux et le reflux de la mer lui ont plu infiniment. — L'abbé Boscovich. — Les disputes sont très inutiles à l'avancement des Sciences. — Il admire beaucoup sa solution du problème de la précession des équinoxes. — Théorème sur la loi de la pesanteur. — Il a lu à l'Académie un Mémoire sur le problème de la détermination des orbites des comètes. — Remarques sur la méthode de Laplace de faire disparaître les arcs de cercle.
12. LAPLACE A LAGRANGE. — Paris, 30 juillet 1779..... 88
 Il lui envoie la fin de ses *Recherches sur le système du monde* et son Mémoire sur les suites. — Sur les mouvements de l'axe de la Terre. — Newton. — Les remarques sur sa méthode de faire disparaître les arcs de cercle lui ont fait grand plaisir.
13. LAPLACE A LAGRANGE. — Paris, 4 novembre 1779..... 90
 Envoi de plusieurs de ses Mémoires. — Remarques sur les sujets qu'il y a traités. — Éloge des Mémoires de Lagrange et de la manière dont il a manié l'analyse. — La Mécanique des corps durs d'Euler, citée.
14. LAGRANGE A LAPLACE. — Berlin, 12 novembre 1779..... 92
 Satisfaction que lui ont procurée ses Mémoires sur la théorie des suites et sur le système du monde. — Il a lu à l'Académie quelque chose sur les intégrales particulières, et va lire encore deux Mémoires sur la construction des Cartes géographiques, sujet traité par Lambert et Euler.
15. LAPLACE A LAGRANGE. — Paris, 11 août 1780..... 94
 Éloge de Bitaubé, qui vient de publier une traduction d'Homère. — Mémoire de Laplace sur les probabilités. — Remarques sur un travail de Lagrange relatif au milieu qu'il faut choisir entre plusieurs observations. — *Opuscules* de d'Alembert. — Mémoire de du Séjour sur les atmosphères des planètes. — Le marquis Caraccioli est nommé vice-roi de Sicile.
16. LAGRANGE A LAPLACE. — Berlin, 8 septembre 1780..... 97
 Il lui recommande M. Lexell qui se rend à Paris. — Compliments sur ses travaux.
17. LAPLACE A LAGRANGE. — Paris, 23 novembre 1780..... 99
 Il a vu M. Lexell qu'il a présenté à MM. d'Alembert et du Séjour. — Il cultive les Sciences sans ambition, sans intrigue et seulement pour son plaisir. — Envoi

	Pages
de son Mémoire sur les probabilités. — Il attend avec impatience ses recherches sur la rotation des corps, le problème le plus difficile de la Mécanique. — <i>M. du Séjour.</i>	
18. LAPLACE A LAGRANGE. — Paris, 21 mars 1781	100
Il lui envoie un résumé d'un Mémoire qu'il va lire à l'Académie sur le problème de la détermination des orbites des comètes. — Éloge de <i>l'Iphigénie en Tauroïde</i> , de Piccini.	
19. LAGRANGE A LAPLACE. — Berlin, 15 mai 1781	107
Remerciements pour son Mémoire sur les probabilités. — Observations sur sa méthode relative au problème des comètes. — Méthodes que lui, Lagrange, a données dans les Éphémérides allemandes de 1783. — Résumé d'un Mémoire qu'il vient de lire à l'Académie. — <i>Mémoires qu'il envoie à Laplace et à d'autres.</i> — Marquis Caraccioli. — Ses recherches sur la libration de la Lune et sur la rotation de la Terre.	
20. LAPLACE A LAGRANGE. — Paris, 14 février 1782	111
Envoi de son Mémoire sur les suites. — Remarques sur la belle théorie des intégrales particulières de Lagrange, dont il loue les Mémoires sur la construction des Cartes géographiques. — Mémoire de Laplace sur la détermination des orbites des comètes. — Découverte de la planète Uranus par Herschel.	
21. LAPLACE A LAGRANGE. — Paris, 20 juillet 1782	114
Il lui recommande M. Brak. — Nouveaux Mémoires de lui qu'on va imprimer.	
22. LAGRANGE A LAPLACE. — Berlin, 15 septembre 1782	115
Envoi de sa <i>Théorie de la libration de la Lune.</i> — Il a presque achevé un Traité de Mécanique analytique. — Compliments pour Legendre qui vient de remporter le prix de Balistique à l'Académie de Berlin. — Réponse à une question de Lalande sur une théorie d'Euler, relative aux perturbations de la Terre dues à Vénus. — Mémoire qu'il a composé sur ce sujet.	
23. LAPLACE A LAGRANGE. — Paris, 10 février 1783	117
Envoi de son Mémoire sur les comètes. — Il fait imprimer un Mémoire ayant pour objet la détermination de fonctions de très grands nombres. — Compliments et réflexions sur la <i>Théorie de la libration de la Lune</i> , de Lagrange. — Il lui demande la démonstration d'un théorème qu'il a supposé dans un Mémoire de l'Académie de Berlin. — Éloge de Legendre. — Erreurs d'Euler qu'il a relevées dans un petit Mémoire lu à l'Académie. — Clairaut. — Euler. — Lexell. — Éléments qu'il a trouvés de la planète de Herschel, d'après des observations de Méchain. — Ses regrets de l'éloignement de la France de l'abbé Raynal.	
24. LAPLACE A LAGRANGE. — Paris, 21 août 1783	123
Envoi d'un Mémoire sur la chaleur fait en commun avec Lavoisier. — Éloge de celui-ci. — F.-C. Achard. — Beau théorème envoyé par Legendre à Lagrange. — Démonstration relative au théorème de Maclaurin, qu'il va faire imprimer dans un petit Ouvrage sur l'Astronomie physique. — Observations de la planète d'Herschel par Mayer; usages que Laplace en a fait. — Compliments sur sa nomination de président honoraire de l'Académie de Turin par le roi de Sardaigne, qui a nommé Laplace membre associé.	

25. LAGRANGE A LAPLACE. — Berlin, 5 août 1783.....	126
--	-----

Envoi de deux Mémoires par M. de Brak. — Il a achevé la seconde Partie de la théorie des variations séculaires. — Éloge de l'élégance et de la finesse du Mémoire de Laplace sur les orbites des comètes, et du Mémoire de M. du Séjour sur le même sujet. — Rectifications faites par Lexell de son calcul sur l'action de Vénus. — Erreur d'Euler.

26. LAPLACE A LAGRANGE. — Paris, 11 février 1784.....	128
---	-----

Envoi de six exemplaires de son Ouvrage : *Théorie du mouvement et de la figure elliptique des planètes*, qui ne doit point être mis en vente; demande les noms des géomètres allemands auxquels il pourrait l'envoyer. Le président de Sarou en a fait imprimer à son insu la première Partie. — Remerciements et compliments au sujet des deux Mémoires qu'il lui a envoyés. — Regrets de la mort de Bézout, auquel il succède comme examinateur du corps de l'Artillerie. — Il lui adresse, de la part de l'abbé Haüy, son *Essai d'une théorie sur la structure des cristaux*. — M. du Séjour.

Correspondance de Lagrange avec Euler.

1. LAGRANGE A EULER. — Taurini (1754?), 4 ^e cal. julii.....	135
--	-----

(Cette lettre est la première des *Lettres inédites*, publiées à Pétersbourg par le prince Boncompagni.) Sur l'analogie des puissances et des différences. — Il lui demande son avis à ce sujet. — Il énumère les ouvrages qu'il connaît de lui et le prie de lui faire part de ceux qu'il ne connaît pas encore. Il lui en enverra quelques-uns des siens et, entre autres, un problème sur la Gnomonique et des observations sur les maxima et les minima. — Le bruit de la mort de Wolf est-il véritable?

2. LAGRANGE A EULER. — Die augusti (1755).....	138
--	-----

Euler, dans sa *Methodus inveniendi lineas curvas maximi minimive proprietate gaudentes*, avait signalé un problème qui n'avait pas encore été résolu. Lagrange, en s'excusant modestement de sa hardiesse, lui envoie la solution de ce problème.

3. EULER A LAGRANGE. — Berolini, die 6 sept. 1755.....	144
--	-----

Il le félicite sur le travail qu'il lui a envoyé dans la lettre précédente. Observations à ce sujet.

4. LAGRANGE A EULER. — Taurini, die 20 novembris 1755.....	146
--	-----

Il vient d'être nommé, n'ayant pas encore vingt ans, professeur de Mathématiques à l'École d'Artillerie de Turin, ce qui est cause du retard qu'il a mis à lui répondre. Problème de la brachistochrone. — Lagrange montre comment on peut le résoudre par la *méthode des variations* et il fait voir que cette méthode est encore applicable à des problèmes plus généraux.

5. EULER A LAGRANGE. — Berolini, die 24 aprilis 1756.....	152
---	-----

Il a lu avec infiniment de plaisir ses deux lettres; il admire les belles découvertes de Lagrange et l'engage vivement à poursuivre plus profondément encore l'étude à laquelle il se livre avec tant de succès.

- | | Pages |
|--|-------|
| 6. LAGRANGE A EULER. — Taurini, die 9 mai 1756..... | 154 |
| <p>Il lui exprime combien il est touché de la bienveillance qu'il lui témoigne. Il désirerait vivement, pour se rapprocher de lui, trouver en Allemagne une position convenable, et il lui serait très reconnaissant, s'il s'offrait quelque part une pareille occasion, de vouloir bien se charger de régler les conditions. Il le prie d'adresser ses plus vifs remerciements à l'illustre président de l'Académie de Berlin (Maupertuis), qui veut le faire admettre à l'Académie et le recommander au roi. Il se réjouit grandement que ses travaux sur les <i>maxima</i> et les <i>minima</i> lui aient plu, ainsi qu'au président. Il l'entretient de la continuation de ses travaux sur la même matière.</p> | |
| 7. EULER A LAGRANGE. — Berolini, die 2 sept. 1756..... | 156 |
| <p>Il lui annonce que le président de l'Académie étant en France l'a chargé de le recommander le plus tôt possible à la Compagnie et de le faire inscrire au nombre de ses associés, ce qui, le jour même, a été fait avec grand applaudissement. Il lui en envoie le diplôme accoutumé. Le président lui a écrit, en outre, qu'à son retour il ferait tous ses efforts auprès du roi pour lui obtenir une place digne de son mérite.</p> | |
| 8. LAGRANGE A EULER. — Taurini, die 4 augusti 1758..... | 157 |
| <p>Il lui a envoyé, il y a quelques jours, un exemplaire d'un Volume des <i>Miscellanea</i> que vient de publier une Société privée de Turin. Il y a inséré, sur la nature et la propagation du son, un Mémoire pour lequel il désire avoir son appréciation. — Mémoire d'Euler sur la vibration des cordes attaqué par d'Alembert. — Il lui envoie des lettres qu'il le prie de faire parvenir à M. de Maupertuis, lettres dans lesquelles il lui parle principalement du livre à peine terminé : <i>De applicatione principii minimæ quantitatis ad Mechanicam totam</i>. Il compte en envoyer le manuscrit à Berlin, où il désirerait qu'il fût imprimé plutôt qu'ailleurs. — Mémoire du chevalier de Saluces sur la poudre.</p> | |
| 9. LAGRANGE A EULER. — Taurini, die 21 julii anno 1759..... | 159 |
| <p>Il ne lui a pas écrit et n'a rien reçu de lui depuis trois ans à cause de la guerre. Il lui envoie le premier Volume de la Société de Turin, où il lui signale, outre un Mémoire de David de Fontenex <i>Sur les quantités imaginaires</i>, son Mémoire sur la nature et la propagation du son, et une Note sur un paradoxe de d'Alembert, à laquelle celui-ci n'a répondu que par des faux-fuyants. S'il le juge convenable, il présentera ce Volume à l'Académie, dont l'approbation serait un grand encouragement. Il a presque terminé son livre : <i>De applicatione principii minimæ quantitatis ad Mechanicam universam</i>.</p> | |
| 10. EULER A LAGRANGE. — Berolini, die 2 oct. 1759..... | 162 |
| <p>La guerre l'a forcé de négliger toute correspondance. Il n'a point encore reçu les <i>Miscellanea philosophico-mathematica</i> qu'il lui avait annoncés. Mort de Maupertuis. Le bruit court que d'Alembert va venir le remplacer avec de très grands appointements. Dans ce cas, il verra s'il est à propos d'envoyer ici le Mémoire dont il lui a parlé ou s'il ne vaut pas mieux chercher un libraire à Genève ou à Lausanne. Il se plaint de d'Alembert qui l'avait menacé de publier une réfutation de son Mémoire sur les <i>Vibrations des cordes</i>, et voulait insérer dans les Commentaires de l'Académie non pas une démonstration, mais une simple déclaration, ce à quoi le président s'est opposé. — Il a commencé un livre sur le Calcul intégral.</p> | |

11. EULER A LAGRANGE. — Berlin, 23 octobre 1759..... 164
- Il a reçu les *Miscellanea* et admire l'adresse avec laquelle il manie les équations les plus difficiles pour déterminer le mouvement des cordes et la propagation du son, et le remercie d'avoir mis sa solution à l'abri de toute contestation. — Réflexions à ce sujet. — Il reconnaît que ce que Lagrange a dit des échos est aussi important dans l'Analyse que dans la Physique. Il est parfaitement de son avis que les sons consonants, que M. Rameau croit entendre d'une même corde, viennent de l'ébranlement des autres corps. — Il a achevé le troisième Volume de sa *Mécanique*, et a découvert des principes tout à fait nouveaux et de la dernière importance. — M. Bertrand, géomètre genevois.
12. LAGRANGE A EULER. — Turin, 24 novembre 1759..... 170
- Il le remercie du jugement favorable qu'il a porté sur le Volume des *Miscellanea*. M. Haller vient de promettre à la Société deux dissertations pour le Volume suivant. Il sollicite d'Euler la même faveur. Il est heureux d'avoir contribué à mettre sa solution de *chordis vibrantibus* à l'abri des objections de MM. Bernoulli et d'Alembert. Nouvelle solution qu'il a imaginée.
13. LAGRANGE A EULER. — Turin, 26 décembre 1759..... 174
- Dissertation sur les lois de la propagation du son. — Considérations relatives à l'intégration d'une équation aux dérivées partielles qui se présente dans cette théorie et qu'Euler avait signalée à Lagrange dans la lettre 11. Propriétés générales de diverses équations aux dérivées partielles de même forme.
14. EULER A LAGRANGE. — Berlin, ce 1^{er} janvier (et non juin) 1760..... 178
- Il lui envoie, pour la Société des *Recherches sur la propagation des ébranlements dans un milieu élastique*. Il vient de lire à l'Académie quelques Mémoires sur le son des cloches, des tambours et des timbales.
15. LAGRANGE A EULER. — Turin, 1^{er} mars 1760..... 188
- La Société a été extrêmement sensible à l'honneur qu'il lui a fait en lui envoyant son Mémoire, et l'a chargé de l'en remercier. Il l'a lu avec admiration. — Suite des remarques faites à la lettre 13 sur la propagation du son et sur les équations aux dérivées partielles. — Rappel des résultats de Daniel Bernoulli sur le même sujet.
16. LAGRANGE A EULER. — Turin, 14 juin 1760..... 193
- Il lui envoie le second Volume des *Mélanges*, publiés par la Société que le roi a bien voulu honorer du titre de *Société royale*.
17. EULER A LAGRANGE. — Berlin, 24 juin 1760..... 193
- Remerciements pour l'accueil fait à son essai sur les ébranlements dans un milieu élastique. — La propagation de la lumière suit les mêmes lois que la propagation du son. Développement à ce sujet. — L'Académie de Berlin vient de proposer, pour le concours de l'année 1762, une question où elle demande d'expliquer mathématiquement comment la représentation du son se fait dans l'organe de l'ouïe. — Sur la diminution des ébranlements transmis à de grandes distances. — *La Photométrie* de M. Lambert. — Sur les ébranlements de l'air dans un tuyau conoidal.

	Pages
18. LAGRANGE A EULER. — Turin, 28 octobre 1762.....	198
<p>Envoi d'un second exemplaire du Tome II des <i>Mélanges</i> de la Société de Turin, à remettre à M. Formey. Ayant appris que sa méthode <i>De maximis et minimis</i> avait été développée, dans un Traité particulier, par Euler, il a supprimé entièrement celui qu'il avait presque achevé sur ce sujet. Demande de lui faire connaître les questions proposées par les Académies de Berlin et de Pétersbourg.</p>	
19. EULER A LAGRANGE. — Berlin, 9 novembre 1762.....	200
<p>Remerciements et compliments pour les travaux insérés par Lagrange dans les deux premiers volumes des <i>Mémoires</i> de Turin. Appréciations détaillées sur ces différents Mémoires et, en particulier, sur celui où Lagrange a exposé la <i>méthode des variations</i>. — Problème du mouvement d'un corps attiré vers deux points fixes en raison réciproque carrée des distances.</p>	
20. EULER A LAGRANGE. — Berlin, 15 février 1765.....	205
<p>Il envoie à la Société plusieurs pièces, dont deux sont relatives au mouvement des cordes. Réfutation des critiques de d'Alembert à ce sujet. — Nouvelle édition des Œuvres de Leibnitz, dont on vient de découvrir de nombreux manuscrits à Hanovre. — Controverse sur la découverte du Calcul différentiel. — Publications des Académies de Berlin et de Pétersbourg. — Il est en train de refondre son Traité sur la Dioptrique.</p>	
21. EULER A LAGRANGE. — Berlin, 3 mai 1766.....	208
<p>Il lui apprend qu'il a demandé son congé pour retourner à Pétersbourg, où l'impératrice, qui veut rétablir l'importance de l'Académie, lui fait les offres les plus brillantes. Il lui annonce en même temps qu'il l'a proposé à S. M. Impériale, et serait heureux de le voir accepter une position aussi avantageuse qu'honorable.</p>	
22. EULER A LAGRANGE. — Saint-Pétersbourg, 9 janvier 1767, st. v.....	209
<p>Quoiqu'il soit glorieux de le voir son successeur à l'Académie de Berlin, il regrette qu'il n'ait pu écouter les propositions que voulait lui faire l'Académie impériale. — M. Cigna. — Il est ravi de l'approbation qu'il donne à son dernier Ouvrage sur la Mécanique, dont il n'a pu, à son grand regret, lui envoyer un exemplaire. — L'Académie impériale s'est chargée de l'impression de son Ouvrage sur le Calcul intégral. La faiblesse de sa vue le met hors d'état de continuer ses recherches sur cette matière. — Son fils Albert.</p>	
23. EULER A LAGRANGE. — Saint-Pétersbourg, $\frac{8}{13}$ février 1768.....	211
<p>Compliments à propos de son Mémoire sur les courbes tautochrones. — Observations à ce sujet. — D'Alembert et J. Beraoulli. — Ses recherches sur le mouvement d'un corps attiré à deux centres de forces fixes. — Le premier Volume de son Traité sur le Calcul intégral est imprimé. — Remerciements pour le Volume III des Mémoires de Turin. — L'affaiblissement de sa vue le met hors d'état de lire et d'écrire; il est d'autant plus curieux de profiter des écrits des autres. — Son fils Albert.</p>	
24. EULER A LAGRANGE. — Saint-Pétersbourg, $\frac{16}{27}$ janvier 1770.....	214
<p>Il s'est fait lire par M. Lexell les pièces que Lagrange a insérées dans le dernier Volume des Mémoires de l'Académie de Berlin et admiré la profondeur de ses recherches. — Observations à ce sujet. — Il lui envoie la solution complète d'un problème que l'on énoncerait aujourd'hui sous cette forme : Trouver toutes les surfaces applicables sur le plan.</p>	

- | | Pages |
|---|-------|
| 23. EULER A LAGRANGE. — Saint-Petersbourg, $\frac{9}{20}$ mars 1770..... | 219 |
| Observations sur différents problèmes relatifs à la théorie des nombres. Énoncé de propositions hypothétiques relatives à la rectification des courbes algébriques. | |
| 26. EULER A LAGRANGE. — Saint-Petersbourg, $\frac{20}{31}$ mai 1771..... | 219 |
| Depuis un an, il s'est presque uniquement occupé de la théorie de la Lune (question mise au concours par l'Académie des Sciences de Paris), avec l'aide de trois habiles calculateurs. Tables de Mayer et de Clairaut. — Mémoire qu'il a publié dans le Tome XV des <i>Commentaires</i> . Démonstrations trouvées par M. Lexell. Le théorème de Lagrange préférable au théorème général d'Euler sur l'intégrabilité. — Demande à Lagrange de faire insérer dans les Mémoires de Berlin, avec le titre d' <i>Extraits</i> , divers articles qu'il lui a adressés dans ses dernières Lettres, comme cela a été fait pour les Lettres de d'Alembert. On lui expédiera par les premiers vaisseaux le troisième Volume de son Calcul intégral, le troisième Volume de sa <i>Dioptrique</i> et le Volume XIV des <i>Commentaires</i> , où se trouvent des recherches sur la parallaxe du Soleil, exécutées sous sa direction par M. Lexell, qui a publié un Traité sur la comète de 1769. | |
| 27. LEXELL A LAGRANGE. — Saint-Petersbourg, 5 mars 1772..... | 228 |
| Suivant le désir qu'il en a manifesté à Euler, il lui envoie la démonstration qu'il a donnée de son très élégant théorème, inséré dans le Tome XXIV des Mémoires de Berlin, et quelques-unes des démonstrations qu'Euler a trouvées de ce théorème. — M. de Condorcet. — Nouvelles de la santé d'Euler. | |
| 28. EULER A LAGRANGE. — Saint-Petersbourg, $\frac{24 \text{ septembre}}{5 \text{ octobre}}$ 1773..... | 235 |
| Il a reçu la traduction française de son <i>Algèbre</i> , et lui adresse ses remerciements pour les additions qu'il y a faites. Il a lu avec grand plaisir, dans les <i>Mémoires</i> de Berlin, ses belles démonstrations du théorème de Waring; il en a trouvé une démonstration fondée sur des principes tout à fait différents et la lui envoie. — <i>Algèbre</i> d'Ozanam. — Lui et M. Lexell ont remis quelques <i>Mémoires</i> pour l'Académie de Turin au chevalier Triquet, qui lui a dit que Lagrange allait être rappelé à Turin. | |
| 29. EULER A LAGRANGE. — (Décembre 1774?)..... | 240 |
| Énoncé d'un théorème relatif à une intégrale définie. | |
| 30. EULER A LAGRANGE. — Saint-Petersbourg, 23 mars 1775..... | 241 |
| Compliments sur ses travaux insérés dans les derniers Volumes de Berlin et de Turin. — Théorèmes divers. — Il a été fort étonné que, dans le dernier Volume des Mémoires de la première de ces deux Académies, il pût être encore question d'un satellite de Vénus, et n'aurait pas cru que le principe de la raison suffisante osât encore paraître sur le théâtre. Il recevra prochainement le volume XVIII des <i>Commentaires</i> . Énoncé des deux théorèmes dont il n'a pas encore trouvé la démonstration. | |

Lettres et pièces diverses.

	Pages
LAGRANGE AU COMTE GIULO GARLO DA Fagnano. — Torino, 24 décembre 1755.....	249
<p>Il s'excuse d'être resté longtemps sans lui écrire. Il a communiqué à Euler ses réflexions sur son Traité <i>Methodus maximorum et minimorum</i>, et il en a reçu une Lettre des plus flatteuses, l'exhortant à travailler sur le problème des isopérimètres, trouvés premièrement par les frères Bernoulli, et qui a été réduit en formule et porté au plus haut degré de généralité par Euler. Mais lui, Lagrange, a suivi une autre méthode, et ne manquera pas de publier son travail le plus tôt possible. Il lui apprend que le roi l'a nommé professeur à l'École royale d'Artillerie, ce dont il est redevable en grande partie aux Lettres aussi belles qu'honorables qu'il a toujours bien voulu lui écrire.</p>	
LAGRANGE A ZANOTTI. — Turin, 17 novembre 1762.....	251
<p>Il s'excuse d'avoir tant tardé à le remercier de son très savant Livre <i>De viribus centralibus</i>, qu'il a lu avec grand plaisir, et il a admiré la manière facile, claire et élégante dont il a traité une matière aussi difficile. Il lui envoie le second Volume de leur Société, et lui demande de vouloir bien lui donner son avis sur ses faibles travaux.</p>	
LAGRANGE A LORGNA. — Berlin, 25 juin 1770.....	253
<p>Il s'excuse de le remercier si tardivement du beau Livre que M. Formey lui a remis de sa part; il l'a lu avec une grande satisfaction. — Énumération de ses travaux. — Le comte Bernini. — Il serait possible qu'il fit un voyage en Italie l'année prochaine ou l'année suivante.</p>	
LAGRANGE A LORGNA. — Berlin, 1 ^{er} juillet 1774.....	254
<p>L'Académie acceptera avec reconnaissance la dédicace de l'Ouvrage (<i>Specimen de seriebus convergentibus</i>) qu'il a dessein de lui présenter, et il ne tiendra pas à lui que justice ne lui soit rendue. Il n'a point abandonné son projet de voyage en Italie.</p>	
LAGRANGE A LORGNA. — Berlin, 23 février 1776.....	255
<p>La méthode que Lorgna emploie pour la sommation des séries avait été, avant lui, donnée par Euler, et n'a point été inconnue à Leibnitz ni à Jean Bernoulli.</p>	
LAGRANGE A LORGNA. — Berlin, 12 mai 1777.....	256
<p>Compliments et protestations d'amitié. — Observations sur les équations qu'il lui a proposées. — Il a été enchanté de faire la connaissance du chevalier Sagramoso.</p>	
LAGRANGE A LORGNA. — Berlin, 20 décembre 1777.....	259
<p>Il a remis, de sa part, à l'Académie et à M. Bernoulli les exemplaires de son Ouvrage <i>Memorie intorno all' acque correnti</i>; M. Formey s'est chargé de faire parvenir à Euler celui qui lui était destiné. Il l'engage à continuer à cultiver la Science, si imparfaite encore et si nécessaire, de la théorie des fleuves. Il en est de cette Science comme de la Médecine pratique, qui n'est guère plus avancée que du temps d'Hippocrate. — Observations sur les quantités imaginaires.</p>	

LAGRANGE A LORGNA. — 10 juillet 1778	261
Il a présenté à l'Académie un exemplaire de son <i>Traité De casu irreductibili tertii gradus</i> ; les autres seront, à l'occasion, remis à Bernoulli et à Euler. Compliments sur ce travail, et observations sur un calcul qu'il a donné et qui présente quelques difficultés. — Le Bailli de Sagramoso. — Le marquis de Rosignan. — L'abbé Bastiani.	
LAGRANGE A LORGNA. — Berlin, 25 mai 1781	263
Il a reçu les deux Lettres qu'il lui a écrites pour l'inviter à prendre part aux travaux de la Société nouvelle qu'il a fondée, et est soucieux de mériter cet honneur et de se montrer en même temps bon compatriote. Il ne peut que lui promettre quelque chose pour le premier Tome, n'ayant rien de prêt que des Mémoires lus à l'Académie et destinés à son Recueil. Il mettra, le plus tôt possible, la dernière main à quelques petites choses, et, si elles ne sont point indignes de son attention, il aura l'honneur de les lui envoyer pour en faire l'usage qui lui conviendra. Il a vu le prodrome de <i>l'Enciclopedia italiana</i> et en a été assez satisfait, à part les deux articles de Mathématiques qui lui ont semblé trop diffus.	
LAGRANGE A LORGNA. — Berlin, 30 juillet 1782	264
Lettre de recommandation pour le chevalier de Ribas. On lui avait fait, l'année précédente, quelque proposition pour l'Académie de Naples; mais il n'a pas été donné suite à ce projet.	
LAGRANGE A LORGNA. — Berlin, 17 juin 1783	265
Il a reçu tardivement le paquet qu'il lui a envoyé par la voie assez coûteuse de la poste, et les exemplaires du Volume de la Société italienne, à laquelle il voudrait bien apporter son contingent, seront, l'un présenté à l'Académie, le second envoyé à Euler par l'entremise de M. Formey; quant au troisième, qui lui est destiné, il le gardera avec le <i>Traité de Statique</i> , dont il lui est très reconnaissant.	
LAGRANGE A LORGNA. — Berlin, 1 ^{er} octobre 1786	267
Il le remercie de l'honneur qu'il lui a procuré en le faisant nommer membre de la Société italienne, et de l'envoi par le prince de Cardite des Mémoires qu'il a lus avec plaisir. — M. Achard. — Ses remarques sur l'alcali marin et sur la nature de la magnésie lui paraissent fort curieuses. — Critique de sa nouvelle méthode de Calcul intégral.	
LAGRANGE AU SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE PARIS. — Berlin, 29 juin 1772	268
Il lui envoie la Lettre qu'il adresse à l'Académie pour la remercier de son élection comme associé étranger.	
LAMBERT A LAGRANGE. — (Berlin), 19 janvier 1774	269
Il lui renvoie une pièce destinée au concours pour le prix proposé par l'Académie de Berlin sur la Théorie des comètes. — Pièce d'Euler de 1748.	
LAGRANGE A J.-J. DE MARGUERIE. — Berlin, 24 février 1774	270
Éloge de ses travaux d'Analyse.	

	Pages
LAGRANGE AU PÈRE GHERLI. — Berlino, 5 luglio 1776.....	271
Il le remercie de l'envoi de son <i>Cours de Mathématiques dont il fait grand éloge</i> , avec quelques observations. — J. Cardan. — Bombelli. — Lagni. — Il attend avec impatience le dernier Volume où il espère trouver la majeure partie des méthodes concernant le Calcul intégral et surtout celles qui ont été découvertes dans ces derniers temps. Il a lu, l'année passée, à l'Académie un Mémoire contenant une addition importante au Calcul intégral; il est actuellement sous presse. Il lui enverra un exemplaire du tirage à part.	
BEAUSOBRE A LAGRANGE. — (1776).....	273
Il le prie de lui communiquer son Mémoire sur l'établissement pour le fonds des veuves.	
LAGRANGE A — Berlin, 11 juillet 1778.....	273
Il lui envoie par M. Verney deux paquets, dont l'un contient quatre portraits gravés du roi (de Prusse), et l'autre l' <i>Histoire diplomatique universelle</i> , de M. Wegelin. Regrets sur la disgrâce de leur ami Denina. Réflexions sur les Ouvrages qui ont attiré des persécutions à leurs auteurs : <i>L'Encyclopédie</i> , les <i>Dialogues</i> de Galilée, dont maintenant on ne peut plus soutenir la lecture. — Envoi d'une médaille de l'impératrice de Russie. — Le docteur Cigna. — Richeri.	
LAGRANGE A BÉZOUT. — Berlin, 12 juillet 1779.....	276
Il lui doit des remerciements infinis pour l'envoi de sa <i>Théorie des équations</i> , dont il fait le plus grand éloge. Observations sur quelques points de sa méthode d'élimination.	
LAGRANGE AU MARQUIS CARACCIOLI. — Berlin, 13 octobre 1781.....	279
Il a reçu ses deux lettres de Naples. — Réponse à ses questions sur la théorie des plans inclinés. — Galilée. — Newton. — Euler. — Sujet de prix proposé pour 1782 par la classe de Mathématiques de l'Académie de Berlin. — Le capitaine Tempelhof. — Il ne peut songer à quitter Berlin, où il jouit de sécurité, de repos et de liberté, pour aller s'établir à Naples, sur l'Académie de laquelle il ne possède aucun renseignement. — Détails sur sa vie, ses goûts et ses habitudes. Il n'en conserve pas moins son attachement pour l'Italie, et il éprouverait une grande consolation s'il pouvait se rapprocher de lui, près de qui il a passé les heures les plus heureuses de sa vie.	
LACROIX A LAGRANGE. — (Besançon), 9 septembre 1789.....	282
Il le remercie de la part qu'il a prise à sa nomination comme Correspondant de l'Académie des Sciences.	
LAGRANGE AU PRINCE. — Paris, 24 octobre 1791.....	283
Il s'excuse de ne pas lui avoir écrit; la cause en est à l'agitation dans laquelle il a vécu pendant les troubles, où, quoique simple spectateur, il n'en a pas moins été affecté; mais il ne regrette pas d'avoir assisté à un spectacle le plus intéressant pour les philosophes, celui d'une grande nation qui se crée un nouveau gouvernement, non par la force des armes, mais par celle de la parole et de l'opinion publique. — L'Assemblée nationale lui a conservé la pension que le roi lui avait donnée. Détails à ce sujet. — Mirabeau. — Il a été très flatté de l'invitation qu'on lui avait faite de venir s'établir en Toscane, mais sa répugnance à entreprendre une nouvelle carrière l'a empêché d'en profiter. — Agréments du séjour de Paris et de ses environs.	

LAGRANGE AUX CITOYENS ADMINISTRATEURS DU DÉPARTEMENT DE PARIS. — Paris, 26 prairial an II	285
En réponse à l'avis qui lui est demandé sur un mauvais Mémoire du citoyen Guyard, il avoue qu'il n'y entend rien.	
LAGRANGE A — Paris, 10 germinal an III.....	286
Note autobiographique qui lui a été demandée.	
LAGRANGE A M ^{lle} SOPHIE GERMAIN. — Paris, 17 germinal.....	286
Fixation d'un rendez-vous.	
DE SALUCES A LAGRANGE. — Turin, septembre 1796.....	287
Ils sont séparés depuis trente ans et, depuis dix ans, il n'a pas reçu directement de ses nouvelles. Il a aujourd'hui une grande joie par la nomination, comme ambassadeur près de la République, de son neveu, le comte de Balbo, qu'il lui recommande et dont il fait le plus grand éloge. Il a chargé le comte de lui remettre le premier Recueil des poésies de sa fille (Dieudonnée de Saluces). — Compliments et amitiés.	
LAGRANGE A L'ADMINISTRATION DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE. — 7 ventôse an VI... ..	289
Rapport, au nom du jury d'instruction publique pour les écoles/centrales, proposant pour professeurs les citoyens la Romiguière et Coquebert.	
GRÖSON A LAGRANGE. — Berlin, 14 juillet 1798.....	289
Il lui envoie la liste des fautes d'impression qu'il a relevés dans la <i>Théorie des fonctions analytiques</i> de Lagrange; il y ajoute quelques doutes sur la déduction de la quadrature de la surface d'un corps rond.	
FOSSOMBRONI A LAGRANGE. — Florence, 14 septembre 1798.....	294
Lettre d'introduction pour M. Fabbroni, envoyé par Son Altesse Royale à Paris afin d'étudier l'unité des poids et mesures.	
LAGRANGE A LAGARDE. — Paris, 23 nivôse an IX.....	295
Affaires de librairie. Il le remercie de ses différents cadeaux et, entre autres, de l'Ouvrage de Denina sur le Piémont. Sa femme, qui le remercie à son tour du beau roman de M ^{me} de Genlis, envoie à M ^{me} Lagarde un bonnet d'hiver en turban suivant la dernière mode. Il y a joint des graines de chanvre de la Chine, à lui remises par M. Thouin. Il n'a pas une trop bonne idée de la seconde Partie de l' <i>Histoire des Mathématiques</i> de Montucla qui est sous presse, par suite de l'insuffisance de l'éditeur Lalande. — <i>Geschichte der Mathematik</i> , de Kaestner. — Il a eu grand plaisir à voir M. de Lucchesini, ambassadeur de Prusse à Paris.	
ROUDE A LAGRANGE. — Potsdam, 3 avril 1803	297
Il lui envoie des corrections pour un Ouvrage imprimé dont il a fait hommage à l'Institut national.	
LAGRANGE A GAUSS. — Paris, 31 mai 1804.....	298
Il s'excuse de n'avoir pas répondu plus tôt à l'honneur qu'il lui avait fait en le choisissant pour son correspondant. Ses <i>Disquisitiones</i> l'ont mis tout de suite au rang des premiers géomètres. Il a lu, au Bureau des Longitudes et à l'Institut, les articles de sa Lettre qui contenaient les éléments de la nouvelle planète, et ses deux théorèmes d'Arithmétique, qui lui paraissent aussi beaux que difficiles à démontrer. On vient de traduire en français ses <i>Disquisitiones</i> .	

	Pages
LAGRANGE A GAUSS. — Paris, 17 avril 1808.....	300
Il lui envoie un exemplaire de la nouvelle édition de son <i>Traité de la résolution des équations</i> . Sa dernière Lettre l'a très attristé, et il l'a montrée au Prince Primat, qui, depuis, m'a assuré qu'il avait pris des mesures pour le tirer d'embarras. Il est fort impatient de voir l'Ouvrage qu'il lui annonce sur les orbites des planètes.	
RUMFORD A LAGRANGE. — Paris, 15 janvier 1807.....	300
Il lui envoie le compte rendu de l'expérience faite avec les tuyaux capillaires de différentes longueurs proposée par Lagrange.	
LAGRANGE A S. E. — Paris, 15 janvier 1809.....	301
Consulté par lui sur l'importance et l'utilité de la traduction de l' <i>Almageste</i> , de Ptolémée, par M. Halma, il approuve complètement la réponse que lui a faite M. Delambre, consulté en même temps que lui, et fait des vœux pour la publication de cet Ouvrage.	
LAGRANGE A — San Martino del Motto.....	302
Il lui exprime sa reconnaissance pour ses marques d'amitié. — Règlement de ses affaires de famille. — Le marquis de Rod.	
LAGRANGE A SON FRÈRE. — Fragment, s. d.....	303
Assurances d'amitié.	
LAGRANGE A — Paris, 22 brumaire.....	304
Recommandations pour son frère. — Le comte de Bossi.	
LAGRANGE A — Paris, 22 juillet.....	305
Renvoi d'un Volume.	
LAGRANGE A DE GRIMALDI. — Paris, 25 mars 1806.....	305
Remerciements au sujet de sa nomination comme membre de l'Académie Napoléone de Lucques.	
LAGRANGE A PARELETTI. — Paris, 12 mars 1810.....	306
Rendez-vous pris avec une députation de l'Académie de Turin pour aller présenter à l'Empereur les deux derniers Volumes publiés par cette Compagnie (voir le <i>Moniteur</i> du 19 mars 1810).	
LAGRANGE A PARELETTI. — 3 janvier 1831.....	307
Étant indisposé, il s'excuse de ne pouvoir se rendre aux Tuileries pour se joindre à la Commission qui présentera à l'Empereur les Volumes de l'Académie de Turin.	
LAGRANGE A M ^{lle} JULIA DE SAINT-CLAIR. — Paris, 13 mars 1813.....	307
Il la remercie de son beau présent que M. de Chaulieu lui a apporté, et il lui envoie un petit cadeau.	
MONGE A LAGRANGE.....	308
PLANCHES :	
Pl. I. — Fac-similé d'une page de calculs de Lagrange.	
Pl. II. — Fac-similé d'une Lettre de Lagrange à M ^{lle} Julia de Saint-Clair.	

